

FESTIVALS

## À MONTPELLIER, LES JEUNES À LA FÊTE AVEC CINEMED

Le festival de Cinéma Méditerranéen (Cinemed) qui, chaque automne, fait découvrir à un large public des œuvres inédites de tout le pourtour Méditerranéen, organise aussi des Classes L pour les lycéens et un Festival Jeune Public, pour préparer la relève des cinéphiles.

Au festival du Cinéma Méditerranéen de Montpellier, les jeunes sont partout, et pas seulement à l'incontournable "nuit de l'épouvante" (cette année, ce sont les films d'Alex de la Iglesia qui ont fait passer le frisson) mais à toutes les séances de longs ou courts métrages venus (en nombre et en qualité) de Turquie, de Roumanie, de Chypre ou d'Italie, attentifs à chaque présentation, réactifs à tous les débats, échangeant leurs impressions avec passion.

Parallèlement à cet élan des jeunes de Montpellier et de ses environs, 350 élèves des classes L sont arrivés de toute la France (des enseignants venus seuls, aussi, dans l'intention de retransmettre à leurs élèves) pour trois jours de stage. Ils pensaient "bachoter" sur le programme d'une option cinéma, souvent choisie par hasard ou par défaut... ils ont découvert un univers plus exigeant, plus passionnant aussi, que celui des films auxquels ils étaient habitués. Ils ont fait une ovation au ciné-concert de *l'Homme à la Caméra*, interrogé sur le pourquoi et le comment de "La Grève" et du cinéma soviétique, prolongé les débats avec les professionnels, qu'ils soient réalisateurs ou "petites mains". La plupart sont repartis avec une passion naissante pour un métier ou à tout le moins pour le cinéma lui-même. Malgré l'été indien qui faisait miroiter tous les attraits de la ville, dès la sortie de leurs ateliers, ils se précipitaient aux projections du festival lui-même, impatients d'essayer leur approche toute neuve du montage, du scénario ou de la critique de cinéma.

À Cinemed, le tapis rouge (et les transports en bus) vers le grand écran est aussi déroulé aux enfants de Montpellier et d'une cinquantaine de villages environnants, invités par la Communauté d'agglomération. "Nous voulons leur montrer des œuvres du patrimoine cinématographique que peu d'entre eux iraient voir avec leurs parents ; la découverte du cinéma peut ainsi passer par une sortie avec l'école, l'occasion de voir qu'il n'y a pas seulement le grand film annuel de Noël" explique Géraldine Laporte, responsable de ce Festival jeune public qui a drainé cette année encore près de 8 000 enfants de classes de maternelle et de primaire. Chaque année depuis trois ans, les enseignants intéressés sont invités à sélectionner huit films sur une vingtaine de longs métrages de tous pays et de tous styles, incluant des noir et blanc, des muets, "des choses pas évidentes a priori mais qui marchent très fort". Charlot fait un tabac, Buster Keaton n'est pas en reste non plus, les courts métrages d'animation tchèques suscitent les "oh" d'admiration des plus petits et *Chantons sous la pluie* les applaudissements des "plus de huit ans". Parallèlement à ces séances préparées et accompagnées (avant, pendant et après), les enfants sont aussi invités à découvrir en famille une série de films projetés dans le cadre du festival des "grands", avec cette année un hommage à Dora Benousilio, et la large palette d'expression de Pierre-Luc Granjon, un enfant de la région. Tout en "favorisant l'accession du plus grand nombre à ce véritable art populaire qu'est le cinéma", les organisateurs espèrent ainsi "participer au renouvellement des publics" et "susciter de nouvelles générations de cinéphiles".

Françoise Cordier-Colombini



Jean-François Bourgeot,  
directeur du festival,  
présente chaque séance,  
aux petits comme aux grands.